



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Mémoire en réponse à quelques observations de
M^r Revellière Lapeaux

1^o Le *Orygonia* qui croît dans ce pays est le *Orygonia alba* B de Linné. j'ai donc eu raison de le nommer *Orygonia alba*, puisque j'ai adopté les noms latins de Linné préférentiellement à tous autres, lorsque la chose a été possible. je l'ai analysé comme dioïque, parce que je l'ai toujours observé tel; mais La Martinière avançant qu'il est ordinairement dioïque, fait connaître par cette expression, qu'il est quelquefois monoïque, c'est pourquoi je l'ai aussi analysé comme monoïque.

2^o Le *Rumex aquatilis* de Linné est le *Rumex hydrolapathum* de Hudson d'après M^r Smith possesseur de l'herbier de M^r Linné (nouv. flore France. t. 3 pag. 373). or vous convenez que une patience aquatique est le *Rumex hydrolapathum* de Hudson; j'ai donc eu droit de lui donner le nom de *Rumex aquatilis* Linné.

3^o Le *Rumex acutus* de ce pays n'est point le *Rumex nemolapathum*. je l'ai fait voir sur pied à M^r Persoon qui a paré dernièrement par Orléans, il m'a assuré que ces deux Plantes étoient très différentes, et qu'il croyoit que celle qu'il avoit sous les yeux étoit effectivement le *Rumex acutus* de Linné.

4^o Depuis l'impression de mon ouvrage j'ai observé le *Stachys recta* sur des hauteurs sèches près Combleux. cette Plante a une fleur qui ressemble beaucoup à celle du *Stachys acuta*; mais il est impossible de la confondre avec le *Sideritis hirsuta*.

5^o Je n'ai point parlé du *Ranunculus hirsutus*, mais seulement du *Ranunculus lanuginosus*. la description et la

synonyme de *Limn* convient fort bien à ma Plante
qui n'est certainement pas un *Ranunculus avis*, quoiqu'elle
lui ressemble beaucoup.

6° La Marek dans sa Flore Française nomme le *Sycamor*,
Écable de montagne; *Acer montanum*: c'est ce nom
que j'ai copié par inadvertance, ~~comme~~ comme étant celui
de *Limn*, auquel j'aurais dû m'attacher conformément
à mon plan.

7° Je nomme avec La Marek l'*ophrise* que j'ai observé
en Sologne *ophrise d'été* si je lui ai donné le nom
d'ophris spiralis, c'est parce que *Limn* le regarde comme une
simple variété de l'*ophris spiralis*.

8° La Plante que je nomme *Euphorbia dulcis* est
certainement l'*Euphorbia dulcis* de La Marek: si ce n'est pas
celui de *Limn*, il faut au moins convenir que presque
toute sa synonymie y convient: surtout celle qui parle de
ses pétales rouges, qui sont très rares dans les *Euphorbia*;
cette Plante est l'*Euphorbia purpurata* de M^r De Caudalle.

9° Quelque défiance que j'aye pour les décisions de
M^r Les Botanistes de La Capitale, cependant je ne vois
jamais que mon *Euphorbia epithymoides* soit l'*Euphorbia*
palerstis de *Limn*, il faut voir que ma Plante est très
différente de celle que vous leur avez envoyée. L'*Euphorbia*
palerstis suivant M^r De Caudalle a les feuilles glabres des
deux côtés et les capsules verruqueuses: et mon *Euphorbia*
epithymoides a les feuilles velues en dessus et lanugineuses en

denour; les ombelles ont cinq rayons qui sont trifides
et ensuite bifides dans les individus les plus grands, mais
dans les plus faibles les rayons ne sont que bifides.
les capsules ne sont pas verruqueuses, mais seulement
parsemées de poils rares et très longs qui tombent à la
maturation des graines. cette Plante paroit semblable à
celle que M^r Lachaux dit avoir vue de M^r Jacquin sous
le nom que je lui donne. elle approche un peu de
l'Euphorbia pilosa de M^r de Caudolle; mais sa description
est très inexacte, si son nom convient à une Plante.

10^e J'ai observé plusieurs fois des pieds d'Aigremoine
très grands et très forts; mais je les ai toujours regardés
comme une simple variété de l'espèce commune je les
observerai à l'avenir avec plus de soin.

11^e de Caren Odori que je trouve citée par M^r de Caudolle
est une variété du Caren flava. dont j'ai parlé n^o 400.
je n'en connois pas d'autre. cette variété ne différant
de l'espèce principale que par sa petitesse, je n'ai pas cru
devoir en parler.

12^e Pl en est de même du Sparganium simplex que j'ai
toujours regardé comme une variété du Sparganium
erectum.

13^e J'ai hésité en faisant imprimer mon ouvrage
si je parlerois de l'Orchis laxiflora je ne l'ai pas
trouvée assez différente de l'Orchis mascula. je désirerois
voir vos exemplaires pour les comparer avec les miens.

14^e Le Bromus dumetorum de la Fl. fr. est le Bromus
asper de Linné suivant M^r de Caudolle; c'est celui que

j'ai nommée *Brome panicé*, et que j'ai souvent
observé dans les bois humides. la définition de la
flore française ne m'avoit pas paru assez exacte
pour adopter le nom de *Brome des buissons*.

15. J'ai observé le *Pinguicula vulgaris* dans des
Marais semblables à ceux que vous décrivez: ne seroit-il
pas possible que vous eussiez pris cette jolie plante
pour le *Pinguicula lusitanica*? La Mark qui l'avoit
vu dans l'herbier de M^r de Juncieu dit qu'elle ressemble
beaucoup à son *Pinguicula grandiflora*, dont la fleur
a un pouce de diamètre: ce caractère est bien propre
à la distinguer du *Pinguicula vulgaris*, dont la fleur
n'a que 4 à 5 lignes de long.

16. J'ai probablement confondu le *Bromus tectorum*
avec le *Bromus squarrosus* auquel il ressemble.

17 et 18. Je n'ai jamais observé dans ce pays, le *Juncus*
squarrosus et l'*Hieracium Sabaudum*, mais je vous prie
de faire attention que suivant M^r La Mark (nouveau) il y a
dans les bois une variété de l'*Hieracium Sabaudum*
dont les feuilles caulinaires sont en petit nombre, et qui
a beaucoup de rapport avec l'*Hieracium Sylvaticum* (Lam.)
qu'on trouve abondamment dans nos bois.